

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXII (1897)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1897



ANOMALIE PAR ARRÊT DE DÉVELOPPEMENT D'UNE GRAPPE FLORALE DE *THLASPI SILVESTRE*

PAR

Marius AUDIN

Parmi les nombreux individus de *Thlaspi silvestre* que j'ai cueillis vers la fin du printemps de l'année courante, il en est un qui avait particulièrement attiré mon attention parce que l'inflorescence qui surmontait l'une des tiges latérales offrait l'apparence d'une ombelle en ce sens que les pédoncules semblaient tous naître au même point de la tige. Cependant, après examen plus attentif, je reconnus que cette apparence ombelliforme venait de ce que les pédoncules inférieurs étaient restés rudimentaires et que les pédoncules supérieurs qui portaient des silicules normalement développées étaient très rapprochés les uns des autres, de sorte qu'en réalité l'inflorescence était bien celle d'une grappe corymbiforme, quoiqu'elle fût extrêmement réduite par suite de l'avortement des fleurs inférieures.

Quelle est la cause de cet avortement ? J'écarte l'hypothèse d'une lésion mécanique par contusion, car il n'en reste aucune trace, et je suis porté à supposer que le susdit arrêt de développement a été produit, soit par des piqûres d'insectes, soit plutôt par un refroidissement survenu pendant l'anthèse tardive des fleurs inférieures de la grappe dont il est actuellement question. Cette dernière supposition est vraisemblable puisqu'il s'agit de plantes croissant sur une montagne où les gelées nocturnes ne sont pas rares au printemps.

On pourrait objecter que le refroidissement ci-dessus invoqué aurait dû agir, non sur une seule inflorescence, mais sur

toutes celles des tiges latérales. Cependant pour expliquer comment il n'en a pas été ainsi dans ce cas, il suffit de se souvenir que dans les Cruciacées siliculeuses qui d'une même souche émettent plusieurs tiges simples ou ramifiées, la floraison n'est jamais simultanée sur toutes les tiges. Celle-ci commence sur la tige centrale, alors que les boutons floraux des tiges latérales sont encore fermés. En outre, on remarque que la tige centrale s'élève plus haut et porte une grappe beaucoup plus allongée, comme si elle absorbait à son profit la plus grande part de la force végétative. Enfin on observe aussi que la floraison n'est pas synchronique dans toutes les tiges latérales et que parfois une de celles-ci est encore en fleur pendant que les autres sont déjà fructifiées. On comprend ainsi comment il a pu arriver qu'une seule grappe florale ait été arrêtée dans son développement par un abaissement de température.
